



MUSIQUE
CULTURE
TRADITIONS



DESTINATION
HAWAII

MELE HULA





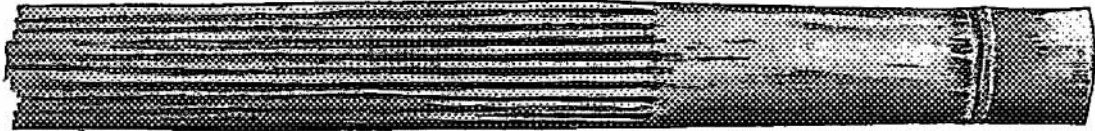


[l'atelier mele hula]

L'atelier *mele hula* propose une initiation aux chants, danses et percussions traditionnels d'Hawaï. Trois disciplines différentes seront donc mobilisées tout au long de la séance, trois disciplines qui constituent les trois piliers de la musique. Contrairement aux deux autres ateliers précédents, celui-ci est un atelier de groupe. Il sollicite donc des qualités d'écoute, de sensibilité, de confiance en soi et d'adaptation aux autres et propose une prise de conscience du rôle de la musique complètement différente de celui que nous lui donnons habituellement.

Il vous sera possible, sur simple demande, de filmer les chants appris par les enfants lors de la séance afin de les reprendre ultérieurement et d'avoir un exemplaire des paroles avec la traduction.

Cet atelier d'initiation peut également être décliné dans une forme plus longue afin de réaliser un spectacle complet avec le groupe concerné.



LA TRADITION ORALE

La culture hawaïenne est une culture orale, c'est-à-dire que l'histoire, la littérature, les lois et tous les autres domaines sont transmis de génération en génération oralement.

Un système d'écriture a néanmoins été adopté en 1822 par les missionnaires américains, afin de mettre à l'écrit la langue hawaïenne. Aujourd'hui douze lettres sont utilisées : cinq voyelles (*a, e, i, o, u*) et sept consonnes (*h, k, l, m, n, p, w*), qui suffisent pour exprimer tous les sons propres à la langue d'Hawaï.

Le *h* est aspiré comme en anglais.

Le *w* se prononce *v*.

Le *e* se dit *ay*.

Le *u* se dit *ou*.

Il existe également deux signes diacritiques spécifiques à la langue hawaïenne, l'okina, qui ressemble à une apostrophe et qui sert à casser un mot entre deux voyelles, et le kahakō, tiret au-dessus d'une voyelle qui allonge cette dernière en la faisant traîner un peu.

LA MUSIQUE “PRÉ-CONTACT”

La musique que l'on appelle “pré-contact”, c'est-à-dire d'avant le contact avec les premiers navigateurs européens, est une musique vocale, ou *mele*, souvent accompagnée de percussions. Ces chants sont un élément fondamental de la culture orale hawaïenne. Ils peuvent aller de pair avec le *hula*, un type de danse qui dramatise ou commente le *mele*.

- Les *'oli* sont des chants religieux.
- Les *mele hula mahu* sont des chants avec danse *hula* (dont il existe deux variantes : ancienne, *kahiko* et moderne, *'auana*).
- Les *mele inoa* sont des chants de baptême.
- Les *mele pule* sont des chants de prières.
- Les *mele he'e nalu* sont des chants pour le surf.
- Les *mele koihonua* sont des récitatifs généalogiques.

LES PRINCIPAUX INSTRUMENTS TRADITIONNELS : LES CORDES

- Ūkēkē : arc musical à deux ou trois cordes qui se joue de la même façon qu'une guimbarde.

LES PRINCIPAUX INSTRUMENTS TRADITIONNELS : LES VENTS

- 'Ohe hano ihu : flûte nasale en bambou à deux ou trois trous.
- Ipu hōkiokio : cet instrument ressemble à l'ocarina et se joue, comme le précédent, en amenant l'air avec le nez. Il est fabriqué à partir d'une petitealebasse en forme de poire.
- Pū : coquillage dont on a sectionné la pointe pour faire l'embouchure. En fonction de sa taille, on peut obtenir plusieurs notes en bouchant plus ou moins l'ouverture avec la main. Correctement joué, le pū peut s'entendre jusqu'à trois kilomètres. Il servait essentiellement aux cérémonies, aux processions et pour réunir les gens.

- Pū 'ohe : même principe que le pū, le pū 'ohe est fabriqué en bambou et ne peut produire qu'une seule note.

LES PRINCIPAUX INSTRUMENTS TRADITIONNELS : LES PERCUSSIONS

- Pahu : grand tambour joué avec les mains, le plus souvent taillé dans un tronc de cocotier et recouvert traditionnellement de peau de requin. D'abord utilisé dans les temples pour les services religieux, le pahu s'est adapté par la suite à l'accompagnement des danses *hula*.

- Pūniu : petite percussion réalisée dans une moitié de noix de coco et recouverte d'une peau de requin ou de poisson kala. Le pūniu est attaché à la cuisse, juste au-dessus du genou, et est frappé à l'aide d'un morceau de corde tressée. Traditionnellement, le pūniu est joué avec le pahu.

- Ipu et ipu heke : le ipu est unealebasse vidée et séchée. On la joue en la tenant d'une main par le col et en la frappant sur le fond avec l'autre main. Le ipu peut également se jouer en frappant laalebasse au sol. Le ipu heke est une doublealebasse. Les deux courges sont réunies et collées au niveau du col. Un trou est pratiqué sur celle du haut afin de faire sortir le son. Une main tient le ipu heke et le frappe au sol (sur un tissu molletonné) tandis que l'autre frappe le corps de l'instrument.

- Kā'eke'eke : composé de deux morceaux de bambou de longueurs différentes, le kā'eke'eke est la seule percussion qui produise des notes. Les bambous sont tenus verticalement et sont frappés au sol pour faire sortir la note.

- Kālā'au : bâtons utilisés pour la danse *hula*. Ils sont frappés l'un contre l'autre. Une autre variante existe où l'un des deux bâtons est plus grand que le danseur et est frappé contre le sol.

- Papa hehi : morceau de bois rectangulaire qui s'actionne avec le pied. Un tasseau est placé sous la planche pour la faire claquer d'avant en arrière. Le papa hehi est utilisé en complément du kālā'au.

- Pū'ili : bambous effilés sur $\frac{3}{4}$ de leur longueur. Tenus comme des baguettes, ils accompagnent la danse *hula* et sont frappés l'un contre l'autre, sur les épaules du danseur ou au sol.

- 'Ili'ili : castagnettes hawaïennes composées de deux paires de pierre volcanique polies par l'océan. Chaque paire se tient à une main et produit un "click" utilisé dans la danse *hula*.

- 'Uli'uli : noix de coco ou petitealebasse remplie de graines de ali'ipoe. Les 'uli'uli ressemblent aux maracas par le son qu'ils produisent et sont utilisés par les danseurs. Cet instrument est aujourd'hui richement décoré de plumes de couleurs.



[contact]



Cie Cantaro

0749000687

compagnie.cantaro@gmail.com

www.compagnie-cantaro.fr





